

Le DAB+ débarque sur les ondes

ET VOICI LA NOUVELLE RADIO. TROP TARD ?

Frédéric ANTOINE

« **N**ous sommes les carabinieri, la sécurité des foyers, Mais, par un malheureux hasard, au secours des particuliers, nous arrivons toujours trop tard. » Cet air de l'opéra bouffe d'Offenbach *Les Brigands*, certains se demandent s'il ne pourrait pas aussi concerner l'arrivée en Belgique de la radio en normes numériques DAB+ (Digital Audio Broadcasting+).

La diffusion de ce nouveau mode de réception par ondes terrestres a débuté le 14 novembre 2018. Deux réseaux numériques, chacun composés de quatre multiplex provinciaux, ont alors commencé à émettre.

Grâce à eux, les très rares détenteurs de récepteurs numériques peuvent désormais entendre... ce qu'ils ont toujours capté en analogique sur les radios de la RTBF (La Première, VivaCité, Classic 21, Musiq3, Plug), les grands réseaux privés (Nostalgie, Contact, Bel RTL...), les réseaux provinciaux et la radio belge de langue allemande BRF1. Seule originalité : la présence de TARMAC, OVNI de l'audiovisuel public (voir *L'appel* 09-2017). Bref, pas grand chose de neuf...

PLUS DE RADIOS

Pourtant, le but du DAB+ n'est pas de faire de la radio « comme avant ». Basé sur la numérisation du signal sonore lors de sa transmission hertzienne, ce format entend révolutionner l'offre radio. Classiquement, la diffusion s'opère surtout en FM analogique (il existe bien d'autres gammes d'ondes pour la radio, mais elles sont un peu désertées. Fin décembre, pour raison budgétaire, la RTBF a ainsi éteint ses émetteurs en ondes moyennes). En FM, le signal de chaque radio correspond à une fréquence, de 88.7 à 108 MHz. L'étrécissement de cette bande de fréquences fait qu'elle est devenue fort encombrée depuis l'arrivée des radios privées. Les émetteurs s'y marchent sur les pieds.

En compressant le signal, on permet à plusieurs radios d'occuper la même fréquence. On accroît donc l'offre disponible. Grâce au numérique, à côté des stations existantes, opérateurs publics ou privés comptent bientôt en proposer de nouvelles, plus ciblées ou plus thématiques. Au début, toutefois, on ne se bousculera pas au portillon, tant diffuser selon cette norme coûte cher. L'augmentation de l'espace ra-

diophonique permettra d'abord aux réseaux privés d'occuper davantage de fréquences et d'être mieux captés.

Le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) a lancé le 15 janvier une procédure d'appel d'offre pour autoriser les radios privées candidates. Que celles-ci existent déjà en FM, ou qu'il s'agisse de projets originaux. Le DAB+ devrait en effet permettre l'arrivée de radios qui n'existaient pas auparavant. Face au coût de diffusion en numérique, la Fédération Wallonie-Bruxelles a même prévu une aide pour que les stations indépendantes puissent accéder à ce monde merveilleux. Mais auront-elles pour autant envie de vendre leur liberté ?

On assure que la qualité d'écoute digitale sera meilleure qu'actuellement. Une promesse à apprécier à l'usage... La digitalisation permettra aussi ne pas transmettre que du son, mais d'y ajouter des métadonnées : des textes et des images. Même si elles n'en feront pas des télévisions, elles transformeront ce « média aveugle » qu'était la radio : celle-ci demandera désormais à être non seulement écoutée, mais regardée. Elle exigera donc davantage d'attention qu'aujourd'hui, la

Médias
&
Immédi@ts

BIBLIO TV

À partir de ce mois de mars, les télévisions francophones publiques coproduisent et diffusent ensemble une version télévisée de l'émission de radio *La Librairie francophone*, proposée depuis douze ans chaque dimanche sur les ondes des radios publiques. Cette émission sur la littérature, les littérateurs et les libraires en francophonie devient donc une fois par mois un véritable média global. La version télévisée sera diffusée par quatre chaînes TV (La Trois RTBF, TV5Monde, RTS Deux et ICI ARTV) et sur le site de France Inter.

CHIRURGIE PÉDIATRIQUE

Pendant deux ans, le réalisateur Thomas Horman et la présentatrice Julie Taton ont partagé la vie du département de chirurgie pédiatrique de l'hôpital reine Fabiola, et ont suivi trois médecins : Diane Franck, chirurgien plasticien, Stéphane Luyckx, chirurgien urologue et Hélène Demanet, chirurgien cardiaque. Au final : une série documentaire en quatre épisodes où chaque médecin s'efforce de donner aux enfants l'avenir qu'ils n'auraient pas pu espérer. *Au cœur de l'hôpital des enfants*, RTL TVI, mercredi 19h45. Deux épisodes les 6 et 13/03. Les premiers sont à revoir sur RTLplay.



UNE ÉCOUTE DE RÊVE.

Le DAB+ fait entrer dans un monde radiophonique nouveau. Du moins le promet-il.

particularité de ce média étant d'être multitâches, c'est-à-dire de permettre de faire autre chose en l'écoutant. Sa forte audience en voiture en est la meilleure illustration.

PARI RISQUÉ

Bien sûr, l'univers enchanté de la RNT ne sera accessible qu'aux détenteurs de récepteurs DAB+. Ceux-ci ne sont pas légion. Le seront-ils à l'avenir ? Si le passage de la télévision de l'analogique au digital a été rapide, c'est parce qu'il s'est accompagné de l'arrivée de l'écran plat, du format 16/9, d'une hausse de la qualité de l'image. Et parce que chaque foyer ne dispose que de un ou deux écrans fixes. La dépense était donc limitée et justifiée. La consommation de la radio est, elle, 'nomade'. On l'écoute n'importe où, de la chambre à la cuisine, en passant par la salle de bains. Est-on prêt à remplacer tous ces récepteurs pour recevoir en DAB+... quasiment les mêmes programmes qu'en FM ?

Faire migrer la radio est un pari risqué. Tant et si bien que la RTBF et les opérateurs privés seront contraints de diffuser à la fois en FM analogique et en DAB+. Les radios indépendantes,

elles, ne seront pas obligées d'être en numérique.

En Belgique, personne ne parle, à court terme, d'un abandon de la FM analogique. Les deux standards devront cohabiter. Les pays qui se sont lancés dans la radio numérique terrestre ont presque tous fait le même choix. Seule la Norvège a décrété un 'shift' de ses radios nationales en 2017. Et depuis lors, elle s'en mord les doigts car l'audience de ces grandes stations a sensiblement diminué. En Grande-Bretagne, où la radio digitale est un succès de longue date par sa diversité, le patron de la BBC a récemment abandonné son ancienne idée d'éteindre ses émetteurs analogiques.

À l'échelon européen, seule l'autoradio semble aujourd'hui être un 'bon' cheval de Troie pour faire pénétrer la radio numérique dans les foyers. Une directive toute neuve impose aux constructeurs automobiles de prévoir dès 2020 des autoradios capables de recevoir le numérique terrestre. Mais les conducteurs choisiront-ils ce mode d'écoute ? Et ressentiront-ils le besoin d'en faire de même à la maison ?

Adieu la FM. Vive la radio digitale terrestre, lancée en Belgique francophone fin de l'an dernier et appelée à croître dans les prochains mois. Ses promoteurs n'en disent que monts et merveilles. Mais qu'apporte-elle de plus ? Le DAB+ n'arrive-t-il pas comme les carabiniers d'Offenbach ?

DAB+ CONTRE COUTEAU SUISSE

Surtout que les usages de la radio sont en train de changer. L'écoute traditionnelle sur un récepteur est en chute libre auprès des jeunes qui utilisent leur smartphone comme un couteau suisse médiatique.

Celui-ci leur permet d'être sur les réseaux sociaux, Netflix ou YouTube, et d'écouter la radio. Nombre d'applications donnent accès à des myriades de stations, en direct ou en podcast. Ce dernier mode d'écoute prend même de plus en plus d'ampleur. Si on y ajoute l'accès à la radio sur ordinateur ou télévision connectée, on peut se demander si investir dans le DAB+ n'est pas engager une guerre perdue d'avance.

Il y a vingt ans, quand on a lancé sans succès le DAB, qui était l'ancêtre du DAB+, la radio numérique terrestre avait un avenir. Mais internet et le web 2.0 n'existaient pas. Aujourd'hui, promouvoir cette technologie à l'heure de la 'radio ip' s'inscrit certes dans une vision évolutive de la radio classique. Mais peut-être pas dans l'avenir de la radio. ■



ABUSÉES

Pendant des décennies, des religieuses ont été abusées, voire violées, par des prêtres et des prélats. Certaines en sont devenues les esclaves sexuelles. Le pape en a récemment parlé. Ce documentaire est le fruit d'une enquête de trois ans. Il recèle de nombreux témoignages prenants de religieuses, et celui d'un prêtre abuseur canadien. Il révèle des situations in-

croyables et inacceptables dans l'Église. Éric Colomer et Marie-Pierre Raimbault avaient demandé au pape de rencontrer deux des religieuses du film. Après des mois de négociations, Rome a refusé en décembre que l'événement se passe devant une caméra, car il devait rester confidentiel...

Religieuses abusées, le nouveau scandale de l'Église, mardi 5/03 à 20h50 sur Arte. Disponible ensuite jusqu'en mai

DICO SPÉCIAL

Le Jeu des dictionnaires revient ! L'émission qui a fait les beaux jours de la RTBF de 1989 à 2011 se retrouve dans le cadre de « la langue française en scène ». Au profit de Douchefflux, l'AS-BL qui permet aux démunis de se refaire une beauté.

Wolubilis (Cours Paul-Henri Spaak 1, Woluwe-Saint-Lambert) di 24/03, 17h. Avec J. Mercier, V. Swensson, A. Debaisieux, B. Coppens, É. De Staercke, etc. ☎02.761.60.30 www.wolubilis.be